



© Thomas Hennocque

Transformation du canapé de l'impératrice Eugénie au château de Compiègne

# SAVOIR-FAIRE HORS PAIR

Textes Linda Aledes

Nichée au fond d'une paisible cour du 16<sup>e</sup>, la Maison Brazet perpétue les gestes séculaires de l'artisanat traditionnel



© Thomas Hennocque

Rémy Brazet

Dans la famille, il était le seul à ne pas souhaiter suivre les pas de son père. Et pourtant, c'est aujourd'hui lui qui porte, haut, le savoir-faire de la tapisserie française. « Lorsque j'étais petit, je voyais la magie de la transformation des meubles dans l'atelier sans me rendre compte du travail extraordinaire qui s'y déroulait. Je n'y faisais pas attention, ça me semblait normal ». Ses deux frères ont appris le métier, mais ne l'ont pas poursuivi. Tandis que lui, Rémy Brazet, s'est consacré à des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre, en ignorant alors, que celles-ci le ramèneraient aux sources. « Il a fallu que l'un de mes professeurs, Colombe Samoyault-Verlet, alors conservateur en chef au château de Fontainebleau, me suggère de m'intéresser

à l'entreprise familiale, pour que je réalise combien la manière de travailler de mon père était exceptionnelle. La suggestion venant de mon professeur, elle prenait un autre sens ».

## HÉRITAGE

La grand-mère de Rémy était tapissière dans une grande maison et l'Atelier Jacques Brazet est né, après la Seconde Guerre mondiale, dans le 9<sup>e</sup>. Il a ensuite déménagé dans le 16<sup>e</sup>, en 1971. « Mon père voulait se rapprocher sa clientèle, essentiellement dans le 16<sup>e</sup> à l'époque ». A l'époque, l'atelier était une ancienne écurie dans laquelle subsistaient encore des mangeoires à chevaux. Si les mangeoires ne sont plus là, les gestes, eux, ont survécu au temps.

Lorsque Rémy Brazet a repris l'Atelier en 1986, il a poursuivi l'activité auprès des particuliers, des musées, des châteaux ; tous soucieux de préserver le plaisir des belles matières et du savoir-faire ancestral. Et il faut voir le plaisir de Rémy Brazet lorsqu'il fait visiter son atelier, lorsqu'il présente la dizaine de personnes qui compose son équipe... Un large sourire barre son visage tant il est heureux d'être là où il est aujourd'hui. Au milieu des tapissières concentrées sur des rideaux aux voiles de soie cousus à la main, au milieu des sièges en phase de réfection, de style Directoire, Empire ou encore contemporain. Tous soigneusement dégarnis, puis regarnis pour une clientèle désormais internationale.

Comme quoi il ne faut jamais négliger les conseils d'un bon professeur. ■

**Maison Brazet**  
22, rue des Belles-Feuilles  
01 47 27 20 89ws



© Thomas Hennocque

Didier, en train de pointer un damas de soie vert

## LES ÉTAPES D'UNE GARNITURE DE SIÈGE

La mise en place d'une garniture de siège implique des étapes de sanglage, de cardage, de mise en crin, de rabattage et de piquage qui ne sont plus pratiquées dans les garnitures modernes. **Parmi toutes les étapes, le piquage de la garniture est sans doute la plus importante** car c'est elle qui va donner au siège son harmonie. Suivre l'arrondi d'un angle en bois, respecter les courbes... **la forme de la garniture doit mettre en valeur le travail du menuisier.** L'utilisation du crin et non de mousse, a aussi son importance. Chez Brazet on utilise que du crin d'animal, de cheval ou de bœuf.